

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1988-1989

6 JUIN 1989

Proposition de loi modifiant l'arrêté-loi du 3 février 1947 organisant l'agrée- tion des entrepreneurs

(Déposée par M. De Bondt et consorts)

DEVELOPPEMENTS

Les récentes informations concernant les pratiques des pourvoyeurs de main-d'œuvre en Belgique constituent une page noire dans l'histoire de la construction.

D'une part, l'enquête judiciaire sur les activités criminelles doit poursuivre son cours.

D'autre part, il est grand temps de faire œuvre législative sérieuse en ce qui concerne la réglementation applicable aux entrepreneurs. La réglementation actuelle ne peut suffire qu'à condition de combler les lacunes bien connues et de renforcer le contrôle du respect de la loi.

Les auteurs de la présente proposition de loi entendent combler ces lacunes par le biais d'une modification de la législation de base.

L'agréeation des entrepreneurs fait toujours l'objet de l'arrêté-loi du 3 février 1947, promulgué en application des lois coordonnées du 7 septembre 1939 et du 14 décembre 1944 accordant des pouvoirs spéciaux au Roi.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1988-1989

6 JUNI 1989

Voorstel van wet tot wijziging van de besluitwet van 3 februari 1947 hou- dende regeling van de erkenning der aannemers

(Ingediend door de heer De Bondt c.s.)

TOELICHTING

De recente berichtgeving over de koppelbaaspraktijken drukt ons op een zwarte bladzijde in de geschiedenis van het bouwbedrijf.

Enerzijds dient het gerechtelijk onderzoek naar de criminele activiteiten zijn verloop te kennen.

Anderzijds is het hoog tijd voor ernstig wetgevend werk met betrekking tot de reglementering van de aannemers. De huidige reglementering kan maar volstaan op voorwaarde dat de gekende lacunes worden opgevuld en de controle op de naleving ervan wordt verscherpt.

Het is de bedoeling van de indieners van dit wetsvoorstel om deze lacunes op te vangen via een wijziging van de basiswetgeving zelf.

De erkenning van de aannemers maakt nog steeds het voorwerp uit van de besluitwet van 3 februari 1947 die uitgevaardigd werd in toepassing van de gecoördineerde wetten van 7 september 1939 en 14 december 1944 waarbij aan de Koning buitengewone machten werden toegekend.

Par la suite, la loi du 14 juillet 1976 a adapté l'arrêté-loi en rendant applicable le régime de l'agrédation des entrepreneurs aux travaux offerts, financés ou subsidiés par l'Etat ou par toute autre personne de droit public. Toutefois, cette loi n'a pas donné lieu à une réforme fondamentale du système.

Finalement, l'article 6 de l'arrêté-loi fut modifié par la loi du 4 août 1978 (loi de redressement économique) et l'article 7 fut modifié par la loi du 8 août 1980 relative aux propositions budgétaires 1979-1980.

L'arrêté-loi organisant l'agrédation des entrepreneurs poursuit un double objectif: d'une part, permettre aux adjudicateurs publics de disposer, dans le chef de l'entrepreneur, des garanties nécessaires à l'exécution des travaux et, d'autre part, prévenir une compétition excessive entre entrepreneurs sérieux et spéculateurs ou encore entre différents concurrents soucieux seulement de conquérir le plus grand nombre de marchés possible, sans toujours tenir compte de leurs capacités.

Toutefois, ce double objectif n'a pas été atteint. Les lacunes dont question résident notamment dans le fait que les moyens financiers, administratifs et techniques requis sont insuffisamment définis, dans l'absence de tout contrôle, après l'attribution d'un numéro d'enregistrement, si ce n'est (tardivement) sur les arriérés auprès de l'O.N.S.S., dans l'absence d'un contrôle systématique du respect des conditions d'établissement et dans l'absence de tout droit d'initiative de la part de la Commission d'enregistrement.

L'objectif de la présente proposition de loi est, dès lors, d'arriver à un système simplifié, permettant, par le biais de critères adaptés, de contrôler efficacement les moyens financiers et techniques des entreprises.

Nous prévoyons une révision périodique des agrédations accordées, parce que les modifications de la conjuncture économique, la réorientation des investissements les risques accrus que prennent les entreprises, la faillite de co-contractants et des erreurs de gestion peuvent modifier très vite la situation financière d'une entreprise agréée.

La fiabilité du système exige un contrôle suivi de l'entreprise agréée, d'autant plus que l'on ne peut pas s'attendre à ce que les entreprises elles-mêmes fassent spontanément part de leurs difficultés et demandent que leurs agrédations soient revues.

La réglementation prévoit également des sanctions, telles que le déclassement, la suspension ou le retrait de l'agrédation, ou encore l'exclusion des marchés publics. Etant donné qu'il s'agit d'entrepreneurs

De wet van 14 juli 1976 paste daarna de besluitwet aan, door het regime van de erkenning van de aannemers toepasselijk te verklaren op de werken die worden uitgegeven, gefinancierd of gesubsidieerd door de Staat of ieder publiekrechtelijk persoon. Deze wet heeft echter geen fundamentele hervorming van het systeem met zich meegebracht.

Uiteindelijk werd artikel 6 van de besluitwet gewijzigd door de wet van 4 augustus 1978 (de economische herstelwet) en werd artikel 7 gewijzigd door de wet van 8 augustus 1980 inzake de budgettaire voorstellen 1979-1980.

De besluitwet houdende de regeling van de erkenning van de aannemers, streeft een dubbel doel na: enerzijds de openbare opdrachtgevers in staat te stellen om met betrekking tot de aannemers over de nodige waarborgen te beschikken voor het uitvoeren van werken, en anderzijds, een overdreven mededinging te vermijden tussen eerlijke aannemers en speculanten of nog tussen de verschillende concurrenten die enkel bezorgd zijn het grootst mogelijk aantal opdrachten te verkrijgen, waarbij ze niet altijd rekening houden met hun mogelijkheden.

De realiteit schiet evenwel aan dit dubbel doel voorbij. De lacunes waarvan sprake zijn o.a. dat de vereiste financiële, administratieve en technische middelen onvoldoende omschreven zijn; dat er na de toekenning van een registratienummer geen enkele controle meer is, tenzij (en dan nog met vertraging) op achterstallen bij de R.S.Z.; een gebrek aan systematische controle op de naleving van de vestigingsvereisten; het ontbreken van eigen initiatiefrecht in hoofde van de Registratiecommissie.

De bedoeling van dit wetsvoorstel is dan ook te komen tot een vereenvoudigd systeem waardoor, d.m.v. aangepaste criteria, de financiële en technische draagkracht van de ondernemingen op een efficiënte wijze kan worden doorgelicht.

Er wordt voorzien in een periodieke herziening van de toegestane erkenningen omdat wijzigingen in de economische conjunctuur, de heroriëntering van de investeringen, de steeds toenemende risico's genomen door de ondernemingen, het faillissement van de medecontractanten en beheersfouten zeer snel de financiële toestand van een erkende onderneming kunnen wijzigen.

De betrouwbaarheid van het systeem vereist een opgevolgde controle van de erkende onderneming, te meer daar men niet van de ondernemingen zelf kan verwachten dat ze spontaan hun moeilijkheden zouden toegeven en een herziening van de hun toegekende erkenningen vragen.

In de reglementering zijn eveneens sancties ingebouwd, zoals de klasseverlaging, het schorsen of het intrekken van de erkenning of nog het uitsluiten van de overheidsopdrachten. Vermits het gaat over aan-

de travaux publics, l'application d'une sanction sévère aura généralement des conséquences économiques et sociales imprévues, telles que la perte de marchés, la baisse du chiffre d'affaires, la diminution de l'emploi, voire même la faillite.

La présente proposition de loi définit de manière plus précise et plus cohérente l'application de ces sanctions, compte tenu des éléments susvisés.

Commentaire des articles

Article 1^{er}

L'objectif principal de la réglementation en matière d'agrément est d'assurer que l'entrepreneur satisfait aux conditions établies par les arrêtés d'exécution, non seulement au moment où l'agrément lui est accordée, mais également aussi longtemps qu'il en est titulaire.

Le texte initial de l'arrêté-loi ne prévoyait aucune révision périodique des agréments accordés. Toutefois, la pratique nous apprend que des facteurs tant externes (tels que la conjoncture économique, la réorientation des investissements, etc.) qu'internes (scission, erreurs de gestion, réorientation) peuvent modifier très rapidement les moyens financiers d'une entreprise ou la structure même des entreprises agréées. Un contrôle systématique s'impose, d'autant plus que la pratique démontre que les entreprises elles-mêmes sont peu enclines à signaler spontanément des faits ou difficultés susceptibles d'entraîner la révision de leurs agréments.

Une durée de validité de cinq ans nous semble raisonnable.

Elle est suffisamment longue pour :

- ne pas entraîner une surcharge administrative pour la Commission;
- permettre à l'entreprise de conserver son agrément.

D'autre part, elle n'est pas exagérément longue, de manière à ce que la commission d'agrément puisse encore disposer de données actuelles, compte tenu du droit d'initiative plus important que la présente proposition lui donne en vue d'intervenir au cas où se produiraient certains faits qui seraient de nature à entraîner une révision de l'agrément.

Notre intention est de permettre à la Commission de procéder d'office à la révision. Toutefois, elle ne peut fixer de son propre chef la procédure à suivre. C'est pourquoi l'arrêté ministériel doit fixer un délai pour l'introduction d'un dossier. Cet arrêté ministériel devra également déterminer les renseignements à

nemers van openbare werken, zal het toepassen van een ernstige sanctie meestal onvoorziene economische en sociale gevolgen hebben — het verlies van opdrachten, het dalen van het omzetcijfer, het verminderen van de tewerkstelling, of zelfs het faillissement.

In dit wetsvoorstel wordt de toepassing van deze sancties nauwkeuriger en op coherente wijze omschreven, rekening houdende met hogergenoemde omstandigheden.

Commentaar bij de artikelen

Artikel 1

Het hoofddoel van de erkenningsreglementering is dat de aannemer voldoet aan de voorwaarden vastgesteld bij de uitvoeringsbesluiten, niet alleen op het ogenblik dat de erkenning wordt verleend, maar ook zolang hij houder is van die erkenning.

De oorspronkelijke tekst van de besluitwet voorzag helemaal niet in een periodieke herziening van de toegestane erkenningen. De praktijk leert ons echter dat zowel externe factoren (zoals economische conjunctuur, heroriëntering van investeringen, e.a.) als interne factoren (opsplitsing, beheersfouten, heroriëntering) zeer snel de financiële draagkracht van een bedrijf of zelfs de structuur van de erkende ondernemingen kunnen wijzigen. Een systematische controle dringt zich op, temeer daar de praktijk heeft uitgewezen dat de ondernemingen zelf niet geneigd zijn spontaan feiten of moeilijkheden te signaleren die van die aard zijn om de herziening van de hun toegestane erkenningen met zich mee te brengen.

De geldigheidstermijn van vijf jaar lijkt een te verantwoorden termijn.

Hij is voldoende lang om :

- niet te leiden tot administratieve overlast van de Commissie;
- de onderneming in staat te stellen om haar erkenning te behouden.

Anderzijds is hij niet overdreven lang om niet meer over actuele gegevens te kunnen beschikken, wetende dat door het voorstel de erkenningscommissie een groter initiatiefrecht toegemeten krijgt om in te grijpen wanneer er zich bepaalde feiten voordoen, die van aard zijn om de toegewezen erkenning te herzien.

Het is de bedoeling om de Commissie ambtshalve te laten overgaan tot herziening. Zij kan echter niet eigenmachtig de te volgen procedure vaststellen. Daarom dient in het ministerieel besluit een termijn te worden gesteld voor het indienen van een dossier. In dit ministerieel besluit dienen tevens de bij die gele-

fournir à cette occasion. En outre, il convient de garder la possibilité de procéder à une révision globale en cas de modification des critères par arrêté royal.

Article 2

L'agrément de l'entreprise concernée doit immédiatement être adaptée à sa capacité réelle, surtout lorsque celle-ci a été réduite. Si la Commission constate, sur base de données objectives, que l'entreprise agréée a négligé de remplir ses obligations en la matière, elle doit pouvoir, de sa propre initiative, recommander au Ministre de procéder à une suspension jusqu'à ce que l'obligation aura été remplie.

Si la réglementation actuelle prévoit bien une sanction en cas de non-respect de l'obligation de communication, celle-ci ne pouvait toutefois être appliquée vu l'absence de tout droit d'initiative propre.

Article 3

Si une entreprise prend elle-même l'initiative de communiquer à la Commission la diminution de ses moyens financiers ou techniques ou la modification de sa structure, aucune sanction ne doit être prise.

La Commission doit uniquement « revoir » sa situation en fonction des données mises à sa disposition. Ce n'est qu'ainsi que la situation de l'entreprise restera actualisée en matière d'agrément.

Il en va de même lorsqu'une promotion ou extension est demandée, étant donné que la révision quinquennale a lieu à partir de la date du dernier certificat. Si l'on n'avait pas la faculté de procéder à une révision au moment de la demande de promotion ou d'extension, la situation aberrante suivante pourrait se produire : celui qui demande une promotion la quatrième année, par exemple, recevrait un nouveau certificat et sa situation ne serait plus revue durant les cinq années qui suivent, etc.

Article 4

Il semble indiqué de diviser en deux articles la disposition relative à la sanction. Un premier article qui accorde à la Commission un droit d'initiative exclusif pour intervenir lorsqu'un entrepreneur agréé manque à ses obligations à l'égard de l'autorité qui lui a octroyé l'agrément, dans la mesure où il :

— néglige de fournir des renseignements en vue d'actualiser l'agrément qui lui a été accordée (la révision quinquennale);

genheid te verstrekken gegevens te worden vastgesteld. Daarenboven dient de mogelijkheid te worden voorbehouden om tot algehele herziening over te gaan in geval van wijziging van de criteria bij koninklijk besluit.

Artikel 2

De erkenning van de betrokken onderneming dient onmiddellijk aangepast te worden aan de reële capaciteit, vooral wanneer deze verminderd werd. Indien de Commissie aan de hand van objectieve gegevens vaststelt dat een erkende onderneming naliet haar verplichtingen terzake na te komen, dan moet zij op eigen initiatief kunnen overgaan tot het adviseren van een schorsing aan de Minister tot aan deze verplichting werd voldaan.

Tot nog toe voorzag de reglementering in een sanctie voor het niet naleven van de meldingsplicht, maar kon deze niet worden toegepast wegens gebrek aan enig initiatiefrecht.

Artikel 3

Indien een onderneming zelf het initiatief neemt om aan de Commissie de vermindering van haar financiële of technische middelen of de wijziging van haar structuur mee te delen, dan dient geen strafmaatregel te worden genomen.

De Commissie moet alleen haar situatie « herzien » in het licht van de ter beschikking gestelde gegevens. Alleen op die wijze blijft de situatie van de onderneming qua erkenning « actueel ».

Hetzelfde geldt wanneer een bevordering of uitbreiding wordt gevraagd, vermits de vijfjaarlijkse herziening gebeurt vanaf de datum van het laatste getuigschrift. Indien men op het ogenblik van de aanvraag tot bevordering of uitbreiding niet zou mogen herzien, zou men tot de aberrante situatie kunnen komen dat iemand bijvoorbeeld het vierde jaar een bevordering vraagt, een nieuw getuigschrift krijgt en niet meer herzien wordt voor de volgende vijf jaar, enz.

Artikel 4

Het lijkt aangewezen de bepaling in verband met sanctie op te splitsen in twee artikelen. Een eerste artikel waarbij een exclusief initiatiefrecht wordt toegekend aan de Commissie om op te treden wanneer een erkend aannemer tekort schiet in zijn verplichtingen t.o.v. de overheid die hem de erkenning verleende, in de mate dat hij :

— nalaat gegevens ter beschikking te stellen om de hem toegestane erkenning te actualiseren (de vijfjaarlijkse herziening);

— ou manque à l'obligation de communiquer les modifications de sa situation.

La suspension n'entraîne pas la perte des agréments accordés antérieurement, mais bien l'impossibilité de s'en prévaloir pour emporter un marché. Durant la période de suspension, aucun marché ne peut être accordé à l'entreprise sanctionnée si l'agrément qui a fait l'objet de la suspension est requise pour ces travaux.

La suspension court jusqu'au jour où toutes les données utiles ont été fournies. Par la suite, l'entreprise dispose à nouveau, automatiquement, des agréments qui lui avaient été octroyés précédemment.

Article 5

Jusqu'à présent, aucune disposition n'a prévu que la Commission pouvait d'office saisir le Ministre de faits dont elle prendrait connaissance, afin de lui proposer une sanction à l'égard d'un entrepreneur agréé ou non. Dans son arrêt Rouan du 26 juin 1987, le Conseil d'Etat a dit que la saisine d'office est exclue explicitement parce que l'ancien § 3 de l'article 6 prévoit l'intervention de la Commission pour des dossiers qui lui sont soumis par des administrations publiques adjudicatrices.

Or, la Commission doit avoir le droit d'intervenir lorsque les frais portent sur la diminution de garanties financières ou techniques. D'ailleurs, conformément à l'arrêté royal du 17 décembre 1985 modifiant l'arrêté royal du 9 août 1982, la Commission peut disposer de renseignements complets, clairs et périodiques relatifs à la situation des entrepreneurs belges à l'égard de l'O.N.S.S. Des mesures similaires ont été prises au sujet des entreprises appartenant à d'autres Etats membres et agréées en Belgique.

La Commission doit également pouvoir disposer du droit d'intervenir en cas de manque de probité commerciale. En vertu de l'article 13, § 2, de l'arrêté royal du 9 août 1982 fixant les mesures d'application de l'arrêté-loi du 3 février 1947 organisant l'agrément des entrepreneurs, la Commission reçoit des divers adjudicateurs publics un rapport détaillé chaque fois qu'une soumission est écartée en raison de montants anormaux. C'est aussi la raison pour laquelle elle est la mieux placée pour juger si un entrepreneur agréé déterminé pratique systématiquement une politique de dumping.

Pour le surplus, la Commission doit pouvoir intervenir en cas de faillite, de concordat, de condamnation pour des infractions qui portent atteinte à la déontologie, ainsi que pour cause de non-respect des dispositions de l'article 8 de la loi du 14 juillet 1976 relative aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services.

— ofwel tekort schiet in de meldingsplicht inzake wijzigingen in zijn staat.

De schorsing brengt niet het verlies van de vroeger toegekende erkenningen mede, maar wel de onmogelijkheid zich er op te beroepen om een opdracht in de wacht te slepen. Tijdens de periode van schorsing mag er geen enkele opdracht aan de gesanctioneerde onderneming worden toegekend wanneer voor deze werken de erkenning is vereist die geschorst werd.

De schorsing loopt tot de dag dat alle nuttige gegevens zijn verstrekt. Nadien beschikt de onderneming automatisch terug over de haar vroeger toegekende erkenningen.

Artikel 5

Tot nog toe stelde geen enkele bepaling dat de Commissie ambtshalve feiten kon aanhangig maken waarvan zij kennis zou krijgen, ten einde de Minister een sanctie voor te stellen jegens een al dan niet erkend aannemer. De Raad van State heeft in zijn arrest-Rouan van 26 juni 1987 gesteld dat het ambtshalve aanhangig maken expliciet wordt uitgesloten doordat de vroegere § 3 van het artikel 6 enkel in de tussenkomst van de Commissie voorziet t.a.v. dossiers haar voorgelegd door besturenopenbare opdrachtgevers.

De Commissie moet echter het recht hebben tussenbeide te komen wanneer de feiten betrekking hebben op het verminderen van financiële of technische waarborgen. De Commissie kan trouwens overeenkomstig het koninklijk besluit van 17 december 1985 tot wijziging van het koninklijk besluit van 9 augustus 1982 beschikken over volledige, duidelijke en periodieke inlichtingen inzake R.S.Z. van Belgische aannemers. Gelijkaardige maatregelen werden ook getroffen voor ondernemingen behorend tot andere lid-staten en die in België erkend zijn.

De Commissie moet eveneens het recht kunnen hebben om op te treden in geval van oneerlijkheid in de handel. De Commissie ontvangt naar luid van artikel 13, § 2, van het koninklijk besluit van 9 augustus 1982 tot vaststelling van de toepassingsmaatregelen van de besluitwet van 3 februari 1947 houdende regeling van de erkenning der aannemers van de diverse openbare opdrachtgevers een gedetailleerd verslag ontvangt telkens wanneer een inschrijving wordt geweerd wegens abnormale prijzen. Daarom ook is zij het best geplaatst om te oordelen of een bepaalde erkende aannemer systematisch aan dumpingpolitiek doet.

Voor het overige moet de Commissie kunnen tussenkomen bij faillissement, concordaatvonnis, veroordelingen voor misdrijven die de beroepsmoraal aantasten en wegens het niet-naleven van de bepalingen van artikel 8 van de wet van 14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten.

En effet, il est impensable que la Commission ne puisse intervenir que sur plainte de l'autorité compétente. Sinon, on trahirait l'esprit même de la loi du 14 août 1978 (art. 72), qui a inséré l'article 8 susvisé, à savoir le respect du R.G.P.T. et la lutte effective contre les pratiques des pourvoyeurs de main-d'œuvre.

A la suite du déclassement, la capacité financière des marchés que l'entreprise sanctionnée peut exécuter décroît, de même que le volume maximal des travaux qui peuvent être effectués simultanément. Les conséquences en sont définitives. Si l'entreprise « déclassée » désire disposer à nouveau de son agréation antérieure, elle doit introduire une demande de promotion. Le retrait entraîne la perte définitive de l'agréation.

Une entreprise ainsi sanctionnée ne peut recouvrer ses agréations antérieures que si elle introduit une toute nouvelle demande d'agréation.

L'exclusion entraîne la nullité absolue des offres que l'entrepreneur intéressé dépose, ainsi que l'interdiction de lui confier tout marché de travaux quel qu'il soit, même ceux pour lesquels aucune agréation n'est requise. Il va de soi qu'elle entraîne le retrait des agréations dont dispose l'entrepreneur.

Bien entendu, les principes fondamentaux relatifs à toutes ces sanctions sont prévus: le respect des droits de la défense et la motivation de l'avis à donner au Ministère des Travaux publics.

Article 6

Dans les cas visés, seules les administrations intéressées peuvent être au courant de ces infractions et doivent porter plainte. Le *c)* du nouvel article 7*bis* mentionne des manquements très graves, pour éviter que les administrations publiques ne portent plainte systématiquement pour des manquements minimes. En effet, ceux-ci peuvent être sanctionnés efficacement par ces administrations dans le cadre des conditions contractuelles.

Article 7

Jusqu'à présent, les adjudicateurs publics au sens de l'article 1^{er} A étaient avertis par circulaires. Il y avait un risque de voir certaines administrations et communes ignorer ces communications. Une administration non informée risquait davantage de passer un marché à une entreprise sanctionnée.

Par souci de clarté et pour favoriser la concurrence loyale, la communication doit être faite dans une publication officielle.

Het is immers ondenkbaar dat de Commissie slechts zou kunnen optreden na klacht van de bevoegde overheid. Zoniet, zou de geest zelf van de wet van 4 augustus 1978 (art. 72) waarbij voornoemd artikel 8 werd ingevoerd, verloochend worden, met name het respecteren van het A.R.A.B. en het effectief bestrijden van de praktijken van de koppelbazen.

Door de klasseverlaging wordt de financiële omvang van de opdrachten die de gesanctioneerde onderneming mag uitvoeren, verminderd samen met het maximumvolume van de werken die gelijktijdig mogen worden uitgevoerd. De gevolgen ervan zijn definitief. Indien de « gedeklasseerde » onderneming terug over haar vroegere erkenning wil beschikken, moet ze een aanvraag tot bevordering indienen. De intrekking brengt het definitieve verlies van de erkenning met zich mee.

Een aldus gesanctioneerde onderneming kan haar vroegere erkenningen slechts terugwinnen indien ze een volledig nieuwe aanvraag om erkenning indient.

De uitsluiting heeft de absolute nietigheid van de offertes tot gevolg die de betrokken aannemer indient en heeft ook tot gevolg dat het verboden is hem om het even welke opdracht van werken toe te kennen, zelfs deze waarvoor geen erkenning vereist is. Zij heeft vanzelfsprekend tot gevolg dat de erkenningen waarover de aannemer beschikt worden ingetrokken.

In de fundamentele principes met betrekking tot al deze sancties is vanzelfsprekend voorzien: de eerbiediging van de rechten van de verdediging en de motivering van het aan de Minister van Openbare Werken te verlenen advies.

Artikel 6

In deze gevallen kunnen alleen de betrokken besturen op de hoogte zijn van deze overtredingen en dienen ze klacht in te dienen. In het nieuwe artikel 7*bis*, *c)*, wordt gewag gemaakt van zeer ernstige tekortkomingen om te vermijden dat openbare besturen systematisch klacht indienen voor minieme tekortkomingen. Deze kunnen immers afdoende door deze besturen gesanctioneerd worden in het kader van de contractuele voorwaarden.

Artikel 7

Tot nog toe werden de openbare opdrachtgevers in de zin van artikel 1A op de hoogte gebracht door middel van omzendbrieven. Het risico bestond dat bepaalde besturen en gemeenten deze mededelingen over het hoofd zagen. Het risico dat een niet geïnformeerd bestuur een opdracht zou gunnen aan een gesanctioneerde onderneming, nam toe.

Terwille van de duidelijkheid en de eerlijke concurrentie dient de mededeling in een officieel publicatieblad te gebeuren.

Article 8

Cette disposition est reprise de l'ancien article 6 de l'arrêté-loi. Il est d'usage constant — et le rapport au Régent l'avait déjà souligné — que le Ministre des Travaux publics notifie ses décisions relatives aux sanctions infligées aux départements ministériels, aux administrations subordonnées, aux établissements publics et aux parastataux.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

A l'article 5 de l'arrêté-loi du 3 février 1947 organisant l'agrération des entrepreneurs, il est inséré, entre les premier et deuxième alinéas, un alinéa nouveau libellé comme suit :

« Exception faite de l'agrération provisoire, l'agrération demeure valable pendant cinq ans à partir de son octroi, sans préjudice des dispositions du quatrième alinéa, et elle est revue d'office par la Commission à l'expiration de ce délai. A la première demande de la Commission, et en respectant le délai et la procédure fixés en la matière par arrêté ministériel, les entreprises doivent introduire un dossier complet auprès de la Commission, en vue de la révision des agrérations qui leur ont été accordées. Le fait de ne pas introduire de dossier ou d'introduire un dossier incomplet peut donner lieu à l'application d'une des sanctions prévues à l'article 6. »

Art. 2

Dans cette même loi, le deuxième alinéa de l'article 5 est remplacé par la disposition suivante :

« Les entrepreneurs agréés sont tenus de signaler à la Commission toutes modifications qui seraient de nature à porter atteinte à leur capacité financière ou à leur infrastructure technique, telles qu'une modification de la forme ou de ce capital de la société, ou encore une modification importante du cadre du personnel. »

Artikel 8

Deze bepaling wordt overgenomen uit het vroegere artikel 6 van de besluitwet. Het is een vast gebruik, waarop reeds in het verslag aan de Regent werd gewezen, dat de Minister van Openbare Werken zijn beslissingen inzake de opgelegde sancties bekendmaakt aan de ministeriële departementen, de ondergeschikte besturen, de openbare inrichtingen en de parastatale organismen.

F. DE BONDT.

*
* *

VOORSTEL VAN WET

Artikel 1

In artikel 5 van de besluitwet van 3 februari 1947 houdende regeling van de erkenning der aannemers wordt tussen het eerste en het tweede lid, een nieuw lid ingevoegd, luidende :

« Behalve de voorlopige erkenning blijft de verleende erkenning vanaf de datum van haar toekenning en onverminderd de bepalingen van het vierde lid, vijf jaar geldig en wordt na het verstrijken van deze termijn ambtshalve door de Commissie herzien. De ondernemingen moeten op het eerste verzoek van de Commissie en binnen de daartoe in een bij ministerieel besluit vastgestelde termijn en procedure een volledig dossier bij de Commissie indienen met het oog op de herziening van de hun verstrekte erkenningen. Het niet of onvolledig indienen van dit dossier kan aanleiding geven tot sancties zoals bepaald in artikel 6. »

Art. 2

In dezelfde besluitwet wordt het tweede lid van artikel 5 vervangen als volgt :

« De erkende aannemers zijn ertoe gehouden aan de Commissie iedere wijziging mee te delen die hun financiële draagkracht of technische infrastructuur kunnen aantasten, zoals de wijziging van vennootschapsvorm of kapitaal, de aanzienlijke wijziging van kaderpersoneel. »

Art. 3

L'article 5 du même arrêté-loi est complété par un quatrième alinéa, libellé comme suit :

« Lorsque la Commission d'agrément constate, sur la base des renseignements donnés par l'entrepreneur ou des données fournies à l'occasion de demandes de promotion de classe ou d'extension d'agrément ou à l'occasion d'une demande d'agrément provisoire ou de prolongation de celle-ci, que la situation de l'entrepreneur s'est modifiée de manière telle qu'elle doit revoir sa (ses) proposition(s) antérieure(s), elle fait parvenir au ministre, de sa propre initiative, sa nouvelle proposition relative aux agréments déjà accordés à l'entrepreneur intéressé. »

Art. 4

L'article 6 du même arrêté-loi est remplacé par ce qui suit :

Article 6. — « Dans les cas prévus ci-dessous, la Commission proposera au Ministre, de sa propre initiative, après avoir dûment convoqué l'entrepreneur à cette fin et l'avoir entendu en ses moyens de défense, un avis motivé de suspension :

a) lorsque l'entrepreneur n'aura pas ou pas suffisamment donné suite à la demande de transmission du dossier émanant de la Commission en vue de la révision de l'agrément prévue à l'article 5, deuxième alinéa;

b) lorsque la Commission aura appris, par des publications officielles ou par des communications administratives ou judiciaires, qu'un entrepreneur agréé n'a pas respecté l'obligation d'information prescrite par le troisième alinéa de l'article 5.

Cette suspension est recommandée pour une période qui court jusqu'au moment où l'entrepreneur aura fourni les renseignements requis par la Commission. »

Art. 5

Dans le même arrêté-loi, il est inséré un article *6bis*, libellé comme suit :

Article 6bis. — « La Commission d'agrément fournit au Ministre, de sa propre initiative, après avoir dûment convoqué l'entrepreneur à cette fin et l'avoir entendu en ses moyens de défense, un avis relatif à un déclassement, une suspension, un retrait ou une exclusion, dans les cas suivants :

a) pour diminution des garanties techniques ou financières;

b) pour manque de probité commerciale;

Art. 3

Artikel 5 van dezelfde besluitwet wordt aangevuld met een vierde lid, luidende :

« Wanneer de Commissie voor erkenning op grond van de door de aannemer gegeven inlichtingen of op grond van verstrekte gegevens naar aanleiding van verzoeken tot klasseverhoging of tot uitbreiding van erkenning of naar aanleiding van een aanvraag tot voorlopige erkenning of verlenging daarvan, vaststelt dat de toestand van de aannemer zodanig is gewijzigd dat zij haar vroegere voordracht(en) dient te herzien, doet zij de Minister op eigen initiatief haar nieuwe voordracht geworden met betrekking tot de reeds verleende erkenningen van de betrokken aannemer. »

Art. 4

Artikel 6 van dezelfde besluitwet wordt vervangen als volgt :

Artikel 6. — « In de gevallen hieronder bepaald zal de Commissie op eigen initiatief, na daartoe de aannemer behoorlijk te hebben opgeroepen en in zijn verweermiddelen te hebben gehoord, aan de Minister een gemotiveerd advies tot schorsing voorstellen :

a) wanneer de aannemer niet of onvolledig gevolg geeft aan het verzoek van de Commissie tot overmaking van het dossier met het oog op de herziening van de erkenning zoals bepaald in artikel 5, tweede lid;

b) wanneer de Commissie uit officiële publikaties, administratieve of gerechtelijke mededelingen weet dat een erkend aannemer de in artikel 5, derde lid, voorgeschreven meldingsplicht niet heeft nageleefd.

Deze schorsing wordt geadviseerd voor een periode die loopt tot het ogenblik dat de aannemer de door de Commissie geëiste gegevens heeft verstrekt. »

Art. 5

In dezelfde besluitwet wordt een artikel *6bis* ingevoegd, luidende :

Artikel 6bis. — « De Commissie voor Erkenning adviseert op eigen initiatief, na daartoe de aannemer behoorlijk te hebben opgeroepen en in zijn verweermiddelen gehoord, de Minister inzake een klasseverlaging, schorsing, intrekking of uitsluiting in de hierna bepaalde gevallen :

a) wegens vermindering van technische of financiële waarborgen;

b) wegens oneerlijkheid in de handel;

c) lorsque l'entrepreneur se trouve en état de faillite, de liquidation, de concordat judiciaire ou de cessation d'activités ou dans toute situation analogue résultant d'une procédure de même nature existant dans les législations et réglementations nationales des Etats membres des Communautés européennes;

d) lorsque l'entrepreneur a fait l'objet d'une procédure de déclaration de faillite, de concordat ou d'une autre procédure de même nature existant dans les législations et réglementations nationales des Etats membres des Communautés européennes;

e) lorsque l'entrepreneur a fait l'objet d'une condamnation par un jugement ayant autorité de chose jugée pour tout délit affectant le moralité professionnelle des entrepreneurs;

f) lorsque l'entrepreneur a commis, en matière professionnelle, une faute grave constatée par la Commission d'agrération;

g) lorsque l'entrepreneur s'est rendu gravement coupable de fausses déclarations en fournissant les renseignements exigibles en vue d'établir qu'il satisfait aux conditions pour le maintien ou la révision de l'agrération demandée;

h) pour manquement, en qualité soit d'entrepreneur principal, soit de sous-traitant, au cours de l'exécution d'un marché public, à l'une des obligations énumérées à l'article 8 de la loi du 14 juillet 1976 relative aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services et auxquelles il n'était pas réputé avoir satisfait, conformément au § 6 du même article.

L'exclusion des marchés offerts, financés ou subventionnés par l'Etat ou par toute personne de droit public au sens de l'article 1^{er}A ne peut toutefois être recommandée dans les cas f) et g). »

Art. 6

Dans le même arrêté-loi, il est inséré un article 7bis, libellé comme suit :

Article 7bis. — « Lorsque les autorités compétentes au sens de l'article 1^{er} du présent arrêté-loi saisissent la Commission d'une plainte relative à un entrepreneur ou un sous-traitant agréés, lui imputant, dans un dossier circonstancié, un ou plusieurs des manquements cités ci-après, la Commission recommande au Ministre, après avoir dûment convoqué l'entrepreneur à cette fin et l'avoir entendu en ses moyens de défense, une des sanctions suivantes : le déclassement, la suspension, le retrait ou l'exclusion, dans les cas suivants :

a) déclarations incomplètes ou fausses ou fraude dans l'accomplissement des obligations prévues au dernier alinéa des articles 5 et 7 du présent arrêté-loi;

c) wanneer de aannemer in staat van faillissement, vereffening ofwel gerechtelijk akkoord verkeert of zijn werkzaamheden heeft opgehouden, of wanneer hij zich in een soortgelijke toestand bevindt volgens een gelijkaardige procedure welke voorkomt in de nationale wetten of regelingen van de lid-staten van de Europese Gemeenschappen;

d) wanneer de aannemer in een procedure tot faillietverklaring is betrokken of tegen wie een procedure voor akkoord, dan wel een andere soortgelijke procedure die voorkomt in de nationale wetten en regelingen van de lid-staten van de Europese Gemeenschappen, aanhangig is gemaakt;

e) wanneer de aannemer bij een rechterlijk vonnis dat in kracht van gewijsde is gegaan, veroordeeld werd voor een misdrijf dat door zijn aard de beroepsmoraal van de aannemers aantast;

f) wanneer de aannemer bij zijn beroepsuitoefening een ernstige fout heeft begaan, zoals vastgesteld door de Commissie voor Erkenning;

g) wanneer de aannemer zich in ernstige mate schuldig heeft gemaakt aan valse verklaringen bij het verstrekken van inlichtingen die kunnen worden gevraagd om na te gaan of hij voldoet aan de voorwaarden om de gevraagde erkenning te behouden of te herzien;

h) wegens tekortkomingen, hetzij als hoofdaannemer, hetzij als onderaannemer, tijdens de uitvoering van een overheidsopdracht aan één van de verplichtingen opgesomd bij artikel 8 van de wet van 14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten, en waaraan hij niet geacht wordt te hebben voldaan overeenkomstig § 6 van hetzelfde artikel.

De uitsluiting van deelneming aan opdrachten van de door de Staat of ieder ander publiekrechtelijk persoon in de zin van artikel 1A, uitgeschreven, gefinancierde of gesubsidieerde werken, kan evenwel slechts worden geadviseerd in de gevallen f) en g). »

Art. 6

In dezelfde besluitwet wordt een artikel 7bis ingevoegd, luidende :

Artikel 7bis. — « Wanneer door de bevoegde overheden zoals bepaald in artikel 1 bij de Commissie een klacht wordt ingediend met betrekking tot een erkend aannemer of onderaannemer, waarbij in een omstandig dossier een of meer van onderstaande tekortkomingen worden ten laste gelegd, adviseert de Commissie, na de aannemer daartoe behoorlijk te hebben opgeroepen en in zijn verweermiddelen te hebben gehoord, aan de Minister één van de volgende sancties : klasseverlaging, schorsing, intrekking of uitsluiting in de hierna bepaalde gevallen :

a) onvolledige, valse verklaringen of bedrog in het vervullen van de verplichtingen bepaald in het laatste lid van artikel 5 en artikel 7 van deze besluitwet;

b) non-respect de l'interdiction d'entente portée par l'article 7 de la loi du 14 juillet 1976 relative aux marchés publics de travaux, de fournitures et de services;

c) manquements très graves dans l'accomplissement d'un marché de travaux pour leur compte. »

Art. 7

L'article 9 du même arrêté-loi est remplacé par ce qui suit :

Article 9. — « Lorsque le Ministre décide d'infliger une sanction, cette décision est publiée au *Bulletin des adjudications*. »

Art. 8

Dans le même arrêté-loi, il est inséré un article 10 nouveau, libellé comme suit :

Article 10. — « Les décisions prises par le Ministre des Travaux publics conformément aux articles 6, 7 et 8 sont publiées par le Ministre à l'usage des départements ministériels, des administrations subordonnées, des établissements publics et des parastataux en général. »

b) wegens het niet naleven van het verbod tot afspraken gesteld in artikel 7 van de wet van 14 juli 1976 betreffende de overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten;

c) wegens zeer ernstige tekortkomingen naar aanleiding van het uitvoeren van een opdracht voor aanneming van werken voor hun rekening. »

Art. 7

Artikel 9 van dezelfde besluitwet wordt vervangen als volgt :

Artikel 9. — « Wanneer de Minister beslist tot een sanctie over te gaan wordt deze beslissing gepubliceerd in het *Bulletin der Aanbestedingen*. »

Art. 8

In dezelfde besluitwet wordt een nieuw artikel 10 ingevoegd, luidende :

Artikel 10. — « De besluiten door de Minister van Openbare Werken getroffen overeenkomstig de artikelen 6, 7 en 8 worden door de Minister bekendgemaakt ten behoeve van de ministeriële departementen, de ondergeschikte besturen, de openbare inrichtingen en de parastatale organismen in het algemeen. »

F. DE BONDT.
J. DE SERANNO.
M. DIDDEN.
A. DIEGENANT.
W. CLAEYS
F. VANDERBORGHT.